

Saint-Quay-Portrieux MAGAZINE

NOVEMBRE 2017

NUMÉRO 73



■ TRAVAUX

**Seconde phase
du Portrieux**

■ TOURISME

Bilan de saison

■ DOSSIER

**Vie scolaire :
fertile diversité**

- 3-4 ■ **En bref...**
toute l'actualité de votre ville
- 5 ■ **Vie de l'agglomération**
Plan climat air-énergie territorial
Vidéo : outil de promotion
Trophée des multicoques : l'Agglomération à la barre
- 6 ■ **Tourisme**
Bilan de saison
Essentiels labels
- 7 ■ **Travaux**
La chapelle Sainte-Anne
Parc à annexes
Diagnostic complet du GR 34
Seconde phase du Portrieux
- 8-9 ■ **Dossier**
Vie scolaire : fertile diversité
- 10-11 ■ **Vie associative**
Danserien Sant Ke : entrons dans la danse!
Kanerien ar Goëlo : partition en partage
Saint-Quay-Portrieux Tennis Club : sport de valeurs
Brèves d'assos
- 12-13 ■ **Économie**
Galerie Manoë - Coccimarket
Hôtel Saint-Quay / Restaurant Signatures
Stella Patrimoine
- 14-15 ■ **Vie quotidienne / Vie pratique**
L'eau, une denrée rare
Préparer sa retraite : nouvel outil en ligne
Le Pacs en mairie
Distribution du magazine de la Ville
- 16 ■ **Rencontre**
Arnaud Collin - Auteur



ÉDITORIAL

Agir aujourd'hui pour mieux vivre demain

Depuis le début de notre mandat, nous nous attachons à entretenir et valoriser les spécificités naturelles et patrimoniales qui font le socle de l'identité quinoocéenne. Ainsi, après les mesures d'urgence et le confortement de la falaise face à l'île de la Comtesse, un diagnostic complet du GR 34 va être engagé. Les citoyens y seront associés. À travers cette démarche, nous voulons disposer d'une vision fiable des investissements nécessaires à la préservation du sentier des douaniers.

Cet attachement à notre façade littorale passe aussi par le réaménagement du secteur portuaire. Depuis des années, le port d'Armor attendait une esplanade digne de ce nom, fonctionnelle et structurée. C'est désormais chose faite. Dans la continuité, la refonte du Portrieux entre dans sa seconde phase. Le premier tronçon donne déjà un bel aperçu du rendu final. À terme, nous sommes persuadés que ces aménagements serviront notre attractivité et nos usages au quotidien.

Une amélioration de notre quotidien qui se traduit également au travers de la sécurisation de nos rues. Certains axes adoptent le sens unique, d'autres bénéficient de dispositifs de régulation de la circulation. Tout cela dans le but de garantir la mixité des usages entre piétons, cyclistes et automobilistes et donc de proposer un cadre de vie agréable à tous les citoyens.

Toutes ces initiatives demeurent logiquement soumises à notre capacité financière. Et à l'heure où élus et services élaborent le budget 2018, les signes adressés par le gouvernement aux communes et à leurs habitants peuvent pour le moins interroger. voire inquiéter. Car derrière les mesures annoncées, résonne comme une menace : celle d'un État jacobin totalement désintéressé de l'avenir de ses territoires. ▲

Thierry Simelière, maire de Saint-Quay-Portrieux, Vice-président du Conseil départemental chargé de la culture et du patrimoine

ASSAINISSEMENT
Dernier rappel

La Ville a engagé depuis plusieurs mois un plan global de révision du réseau d'assainissement. Mais la reconquête de la qualité des eaux quinoocéennes ne se fera pas sans ses habitants...

La dernière étude de diagnostic du collecteur principal d'assainissement a mis en évidence de trop nombreux dysfonctionnements sur le réseau quinoocéen (obturation, débordement, rupture de canalisation...). Suite au conseil municipal du 2 octobre dernier, la Ville poursuit la rénovation des canalisations en programmant de nouveaux travaux sur les rues du

Président Le Sénécal et Paul Déroulède, pour environ 700 mètres de voies (coût de l'opération : 189 000 TTC).

De lourds investissements qui n'ont d'intérêt que si chaque habitant se met lui-même en conformité. Sur l'ensemble de la commune, environ 300 dossiers de particuliers ont été ouverts depuis 2 ans. Les courriers, et des relances, ont été adressés. À ce jour, seuls 10 % des propriétaires concernés ont entamé les démarches obligatoires. Rappelons une nouvelle fois (voir les précédentes éditions du magazine) qu'en vertu d'une convention passée avec l'Agence de l'eau, des aides financières peuvent couvrir jusqu'à 60 % des travaux

engagés. À l'issue de cette phase de conciliation, il serait préjudiciable pour tout le monde d'entamer des procédures. ▲

Contact : M. Yvonnick Heitz, chargé du dossier en mairie, au 02 96 70 80 80.



Voté. La rue Paul Déroulède sera concernée par les prochains travaux d'assainissement.

SOLIDARITÉ
Caraïbes : aide aux sinistrés

La série d'ouragans d'une rare violence, en particulier Irma, qui a notamment touché les îles françaises de Saint-Martin (photo) et Saint-Barthélemy, a eu des conséquences humaines et matérielles dramatiques. S'associant à la démarche de la CCI 22 qui organise la collecte de fonds à l'échelle départementale et qui assurera la coordination des actions à mener, la Ville a décidé de verser une subvention solidaire de 3 166 €, soit 1€ par habitant. ▲



INFORMATION
Gagnant-Gagnant

Dans l'édition d'avril dernier du magazine était évoquée la mise aux enchères sur internet du matériel réformé de la commune. Après 6 mois, les tondeuses, camion, minibus et autres pavés du Portrieux ont trouvé preneur pour un total de 7 400€. Début novembre, de nouvelles ventes sont mises en ligne (tracteur, camion, plateaux de coupe, compresseur...) et à découvrir sur webencheres.com. Une méthode efficace de "recyclage" qui, au final, profite à tous. ▲



JEUNESSE
The place to be

Le Local Jeunes piloté par Julie Beurrier, responsable des loisirs enfance-jeunesse, propose une nouvelle saison riche en activités. "Tous les samedis après-midi durant la période scolaire et les après-midis de la première semaine des vacances, les jeunes de 11 à 17 ans peuvent se retrouver à La Rotonde de l'esplanade du casino pour des activités sportives, culturelles ou des jeux de société. Nous proposons aussi des sorties mensuelles et des stages thématiques liés au sport, au cinéma ou à la danse par exemple". L'objectif du Local est de faire se rencontrer les jeunes et de favoriser l'émergence de projets communs. "Nous souhaitons surtout que les jeunes s'investissent et nous proposent des idées en fonction de leurs envies". "Chaque lundi soir, je propose aussi des cours de théâtre aux ados. Et nous avons conçu nous-mêmes la scène et une banquette. Ce lieu doit être le leur, il faut qu'ils se l'approprient. D'ailleurs une fois inscrits, ils viennent quand ils le

souhaitent et restent le temps qu'ils veulent. C'est un espace ouvert et convivial". Une convivialité qui se traduit également par une belle nouveauté : la soirée musicale. Une "boum" qui s'est déroulée le 20 octobre dernier et qui est amenée à se répéter chaque veille de vacances scolaires. Idéal pour diffuser les "bonnes ondes" du Local Jeunes! ▲

INFOS
Adhésion annuelle de 12 à 15€.
"Local Jeunes Saint-Quay-Portrieux"
localjeunesse@mairie-saintquayportrieux.fr
06 75 62 82 96.



Une des sorties proposées chaque mois : le Local Jeunes au bowling le 14 octobre dernier.

Retrouvez toute votre actualité et vos informations pratiques sur www.saintquayportrieux.fr



Saint-Quay-Portrieux MAGAZINE est édité par la Mairie Directeur de la publication Thierry Simelière Rédaction Service communication de la Ville de Saint-Quay-Portrieux et Aurélie Tiercin - lalydoo@gmail.com Photographies : Service communication SQPx, Aurélie Tiercin, Joël Bellec (chaufferie), Saint-Brieuc Armor Agglomération (clip de promotion et trophée des Multicoques), Erwan Barbey-Chariou (drone / Portrieux), Danserien Sant Ke, Lionel Le Cocquen - Presse d'Armor (dons des Kiwanis), Création, mise en page et iconographie Denis Apollodoros Impression Imprimerie Guivarc'h - Plérin Dépôt légal octobre 2017 Tirage 3700 ex. Contacts Hôtel de Ville de Saint-Quay-Portrieux 52, boulevard du maréchal Foch - CS 10001 - 22 410 Saint-Quay-Portrieux Tél. : 02 96 70 80 80 - Fax : 02 96 70 50 71 Email : mairie@mairie-saintquayportrieux.fr



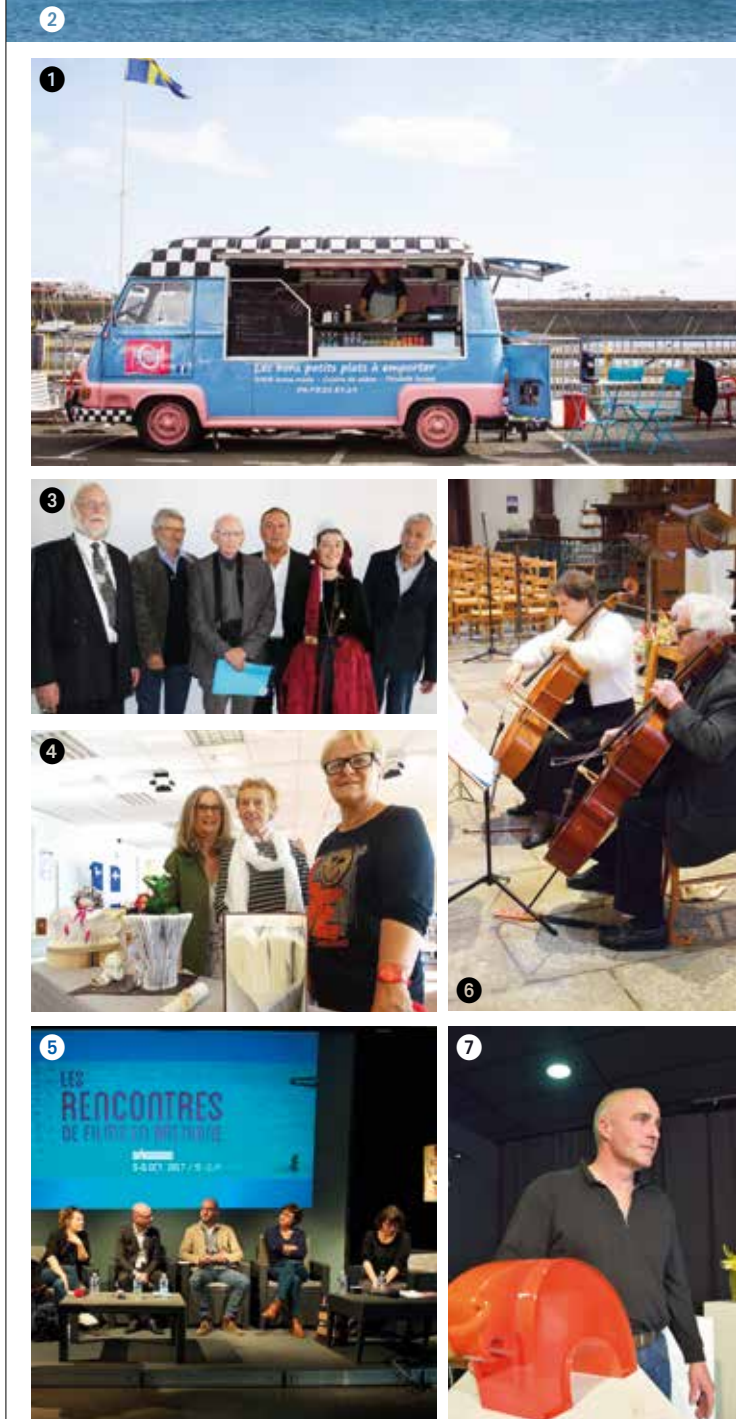
ANIMATIONS

L'été en pente douce

La haute saison s'en est doucement allée mais Saint-Quay-Portrieux n'a de cesse de s'animer... La preuve.

- 1 **1^{er}, 02 et 03 septembre**: le Foodtruck Festival remet le couvert! Une 2nde édition du rendez-vous qui mêle une nouvelle fois cuisines et musiques du monde.
- 2 **08, 09 et 10 septembre**: les 70 ans du Saint-Quay. Hommage au vénérable vieux gréement de la Ville qui continue à faire naviguer des générations d'amoureux de la voile traditionnelle. Coup de chapeau au SNSQP et à la SNSM qui, face aux aléas climatiques, ont su garder le cap.
- 3 **16 septembre**: Colliers de l'Hermine. Par cette distinction, l'Institut Culturel de Bretagne salue l'engagement désintéressé de toute une vie au service de la culture bretonne. Un événement régional qui a mis cette année à l'honneur Marie Rioual, Alain le Noac'h, Louis Elegoët et Joël Auvin, alias Nono. www.skoluhelavro.net
- 4 **23 et 24 septembre**: Les Romancières. Un nouveau salon littéraire qui donnait cette année un coup de projecteur sur l'écriture féminine. Sur la photo, de gauche à droite, les écrivaines Isaline Rémy et Michelle Briec, ainsi que Marianne Danguis, adjointe à la vie associative.
- 5 **04, 05 et 06 octobre**: les Rencontres de Films en Bretagne. 300 professionnels investissent la Ville pour des projections, des conférences et des débats et font de Saint-Quay-Portrieux le cœur de la création audiovisuelle régionale.
- 6 **13, 14 et 15 octobre**: festival Open Music. Après deux éditions printanières, nouveau rendez-vous dédié à la musique classique avec les "Ballades d'automne". 3 soirées de concerts avec des musiciens de haut niveau.
- 7 **14 et 15 octobre**: Salon des Métiers d'Art. 40 exposants pour la 13^e édition de ce salon à vocation caritative organisée par le club des Kiwanis de Saint-Brieuc (voir page 11). Sur la photo, le sculpteur Hubert Therezien qui ouvrira sa galerie début décembre, rue de Dol.

Et à l'heure où nous écrivons ces lignes, la 4^e édition de SAMAIN, la fête du nouvel an celte, se prépare une nouvelle fois à magnifier le parc de la Duchesse Anne.



ENVIRONNEMENT

Agir sur le climat

À l'échelle de l'Agglomération, un Plan climat air-énergie territorial (PCAET) doit être établi d'ici fin 2018. Son élaboration débute dès cet hiver. Tous les habitants sont invités à s'investir dans cette démarche.



Dans le quartier de Brézillet à Saint-Brieuc, une chaufferie bois alimente depuis 2014 plusieurs structures dont la piscine Aquabaie. Un des exemples de développement des énergies renouvelables et de récupération.

Le Plan climat air-énergie territorial (PCAET) est un projet de développement durable qui a pour but de lutter contre le changement climatique, d'améliorer la qualité de l'air, de réduire les consommations d'énergie et de développer les renouvelables. Avec différents partenaires (Syndicat départemental de l'énergie, Agence locale de l'énergie et du climat...) l'Agglomération doit définir un plan d'actions. Pour cela, les habitants seront directement consultés. Dès le 5 décembre prochain à 18h, salle de la Ville Junguey à Trégueux, le diagnostic réalisé courant 2017 sera présenté dans le détail. Mi-décembre, un questionnaire

sera également mis en ligne sur le site de l'Agglo. Et au printemps, un autre temps de concertation permettra de lister les mesures concrètes à appliquer en matière de transport, de consommation énergétique des logements ou encore de développement des énergies de récupération. Le précédent plan climat (2014-2017) a permis à l'Agglomération de réduire sa consommation d'énergie de 15% et ses émissions de gaz à effet de serre de 10%.

PLUS D'INFOS
02 96 77 60 10
www.saintbrieuc-armor-agglo.fr

PROMOTION

Sur les écrans

Dans le cadre d'une vaste campagne de communication liée à l'arrivée de la LGV, l'Agglomération s'est notamment appuyée sur des vidéos reliant Montparnasse à la mer, via le train et le bus*, faisant de la Baie de Saint-Brieuc la destination maritime la plus proche de Paris (2h13). Une façon de tirer son "épingle du jeu" dans le concert des actions de communication des grandes métropoles dotées de plus de moyens financiers. Et c'est Saint-Quay-Portrieux, et sa plage du Casino, qui ont été retenus pour mettre en valeur ces atouts touristiques naturels. Fin septembre, le clip a notamment été diffusé durant une semaine sur un écran géant du parvis de la Défense à Paris. De plus, la vidéo a été visionnée au minimum plus de 15 000 fois (et 23 000 fois en publicité) sur internet. Une mise en lumière qui ne peut-être que positive pour la Ville.

La vidéo est toujours disponible sur la page Facebook et la chaîne YouTube de la Ville.

*lire l'article "Transports" de la précédente édition du magazine.



VOILE

Trophée des multicoques: l'Agglo à la barre



En début d'année, la marque Prince de Bretagne annonçait qu'elle n'organiserait pas la 8^e édition du Trophée des multicoques. Ne voulant pas voir disparaître un événement identitaire de la baie de Saint-Brieuc, l'agglomération a donc repris l'organisation alors que le Sport Nautique de Saint-Quay-Portrieux (SNSQP) pilote la compétition. Du 25 au 27 août dernier, les amoureux des belles mécaniques de 50 pieds ont donc pu encore les admirer au large du port d'Armor (photo). Et une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, non seulement le Trophée reviendra du 24 au 26 août 2018, mais la Solitaire du Figaro fera également escale dans la Baie du 28 août au 02 septembre avec une arrivée à Saint-Quay-Portrieux! Soit 10 jours pour célébrer la course au large aux ports d'Armor et du Légué.

BILAN DE SAISON

Entre les gouttes...

L'été 2017 a rappelé une évidence : la météo est le facteur déterminant pour des destinations littorales comme Saint-Quay-Portrieux. Coup d'œil dans le rétroviseur sur la saison avec les acteurs locaux.

Un week-end de la Pentecôte estival... L'avant-saison fut essentielle au bilan satisfaisant de cette année 2017.



Saint-Quay-Portrieux a d'abord pu bénéficier d'une belle avant-saison. Géraldine Le Parc, gérante de la Crêperie du Port résume bien la chose : "Le printemps très ensoleillé a amené du monde, notamment lors des vacances de Pâques et les week-ends prolongés de mai". "On note une belle amélioration de la fréquentation de 9% en juin par rapport à l'an passé" confirme Cécilia Le Goff, directrice de l'Office de tourisme. L'affluence durant le week-end de l'Ascension était même comparable à celle d'un 14 juillet habituel.

La date des vacances scolaires estivales reculée cette année au 7 juillet a quelque peu tronqué le lancement de la haute saison. Christian Bailleul, patron de la Cave du Vieux Port : "L'été a été court, grosso modo entre le 14 juillet et le 15 août. Avant et après, cela a été plus calme. Cependant, pour mon deuxième

été d'activité, le bilan est très positif. Une clientèle fidèle s'est créée". Le commerçant de la rue Clemenceau rejoint là les 3/4 des professionnels bretons qui, selon une étude du Comité régional de tourisme, se disent "satisfaits" de leur saison, contre 62% l'an passé. Même son de cloche du côté d'Yves Satin, le responsable du Pôle Nautique : "C'est une bonne saison du point de vue de l'activité avec plus de 1200 stages réalisés, soit une hausse de 4%, et une augmentation au niveau des licences de 20%. C'est au niveau des locations sur la plage du Casino que c'était plus difficile, principalement à cause du temps maussade. Globalement, c'est un bon cru malgré tout".

LE SOLEIL EST ROI

Ah ! La météo... Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre qu'averses et températures frisquettes n'ont pas servi

la fréquentation, logiquement en baisse au mois d'août (-5%). Pierre-Yves Galopin du camping Bellevue a observé "beaucoup de mouvements et de passages. La présence sur place se calant sur le temps, nous avons eu beaucoup de courts séjours. Les touristes qui d'habitude restent pour profiter de la plage ont bougé aux alentours, adaptant leurs activités en fonction de la météo".

Isabelle Soquet qui gère la Cave, rue adjudant-chef Cadot, résume : "Ce fut une bonne saison, avec une bonne fréquentation. Le mauvais temps a plus influé sur le type d'achats que sur le passage en boutique. Notre bilan est semblable à l'an dernier". Des conclusions qui se vérifient à l'Office de tourisme où la fréquentation se stabilise à un niveau similaire aux années 2014 et 2016 ; 2015 restant l'année record de référence. ▲

EN CHIFFRES

- **-3%**
La fréquentation globale de juin à septembre affiche une relative stabilité par rapport à l'an passé.
- **13,2%**
d'étrangers sont passés par l'Office de tourisme. Un pourcentage stable pour la saison estivale. Avec une nette hausse de la clientèle allemande. Côté français, les Bretons demeurent la clientèle principale avec plus d'1/3 des demandes. Juste derrière vient la clientèle francilienne (20%).

N.B. : Ces chiffres ne portent que sur la fréquentation directe de l'Office de tourisme.

Essentiels labels

En 2010, l'Office de tourisme a obtenu la marque "Qualité Tourisme" faisant de Saint-Quay-Portrieux la 1^{ère} station balnéaire bretonne à recevoir cette mention décernée par l'État. Suite à un audit réalisé avant l'été, l'Office a obtenu le renouvellement de ce label pour 3 ans. Un gage d'accueil et de prestations de qualité pour le visiteur et également un préalable indispensable au classement en catégorie 1 de la structure. Car ce classement en catégorie 1, le seul de la nouvelle



agglomération, arrive lui aussi à expiration. Ce dossier de demande de renouvellement sera instruit en 2018. Sophie Lathuillière, adjointe au tourisme et présidente de l'Office de tourisme : "Ces labels sont essentiels pour la Ville. Être station classée de tourisme nous confère par exemple de nombreux avantages telle que l'augmentation de notre dotation de l'État, l'ouverture des commerces le dimanche...C'est d'une importance stratégique". ▲

PATRIMOINE

Un diagnostic pour le GR 34



Site patrimonial majeur, le GR 34 est un espace remarquable très emprunté qu'il convient de préserver. L'opération de confortement de la falaise face à l'île de la Comtesse a été menée avant l'été (lire la précédente édition du magazine). Les services techniques de la Ville procèdent actuellement aux derniers aménagements en

implantant un linéaire de barrières Delpierre (photo) avant d'édifier un muret qui sécurisera le cheminement venant des ruelles adjacentes. Afin de planifier et d'anticiper les investissements, le dernier conseil municipal a entériné le principe d'un diagnostic complet des 5 km du sentier. L'étude est confiée au Bureau de recherche géologique et minière (BRGM) d'Orléans, pour un montant de 22 000€. L'entretien paysager global, le comportement des usagers ainsi que l'état des propriétés riveraines seront aussi étudiés. Enfin, pour associer tous les quincocéens amoureux du GR 34 à la démarche, une "balade citoyenne" est organisée le samedi 18 novembre. Sur le principe des "cafés citoyens", ce sera l'occasion d'échanger avec les élus en cheminant le long du littoral. ▲

AMÉNAGEMENT URBAIN

2nde étape pour le Portrieux

Relancés mi-septembre, les travaux autour des jardins du port ont déjà largement modifié la perspective urbaine. La rue de la Victoire a d'ores et déjà trouvé son tracé définitif en adoptant une légère courbe, en lieu et place du square de l'ancien monument aux morts. En déviant la circulation dans la contre-allée du quai de la République, les entreprises ont ensuite pu commencer à remodeler l'ensemble du front de mer. Dans le prolongement des aménagements livrés avant l'été, une nouvelle promenade piétonne élargie se dessine face au port d'échouage. L'artère de circulation principale, réduite dans sa largeur et sécurisée par deux plateaux surélevés, pourra ensuite retrouver son tracé initial. Une quinzaine de places de stationnement seront aussi disposées le long des jardins.

Avant la fin de l'année, c'est toute l'esplanade centrale, entre l'actuelle aire de jeux et le bas de la rue Clemenceau qui sera remodelée. L'objectif à terme est d'en faire un espace convivial, modulable et attractif pour les commerces du secteur.

Dès début 2018, l'opération se poursuivra sur toute la partie haute, entre le début du quai Richet et l'avenue Paul de Foucaud. ▲

Le plan global d'aménagement est toujours disponible en mairie et sur le site de la ville www.saintquayportrieux.fr, rubrique "Projets" / "Quartier du Portrieux".



Des nouvelles de la chapelle

Le chœur de la chapelle Sainte-Anne est bien vide en cet automne... Durant l'été, baldaquin, statues et tableau ont été pris en charge par les différents professionnels chargés de leur restauration. La mauvaise "surprise" vient de l'état des boiseries qui habillent les murs périphériques. Les panneaux de résineux sont en effet en très mauvais état, rendant impossible leur rénovation. De plus, à chaque extrémité, l'habillage mural s'est révélé être un décor de faux-bois en trompe l'œil fait d'un enduit



de terre et de chaux (voir photo). Des travaux supplémentaires sont donc à programmer. Le mur sera traité afin d'éviter l'accumulation d'humidité. Les élus se détermineront ensuite sur le type de rénovation à privilégier et sur le montant budgétaire supplémentaire alloué au projet. La Chapelle Sainte-Anne demeurera donc fermée au public encore pour quelques mois. ▲

Parc à annexes



Le vieillissant parc à annexes du port d'échouage sera rénové l'an prochain. Lors du dernier conseil municipal, 32 000€ HT ont été inscrits au budget annexe du port. Sur cette somme, la Ville pourra obtenir 31% de subventions par le biais d'un "contrat de ruralité" passé avec l'État. Une opportunité qu'il fallait saisir. ▲



La cour du collège Camille Claudel à l'heure de la pause.

VIE SCOLAIRE

Fertile diversité



L'offre scolaire quinocéenne est l'un des socles sur lequel repose la politique de développement de la Ville. Discussion sur le sujet avec François Héry, aujourd'hui 1^{er} adjoint au maire chargé de l'administration générale et de l'enfance après une carrière dans l'éducation, notamment à Saint-Quay-Portrieux.

En tant qu'ancien professeur, puis responsable d'établissement, quelle est votre vision de l'enseignement ?

Il est important de rappeler que l'école est d'abord le lieu d'apprentissage des fondamentaux : lire, écrire, compter et respecter autrui. Je rejoins là pleinement les récentes déclarations de Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation Nationale. Je vois aussi l'établissement scolaire comme un lieu de socialisation. À travers l'enseignement de l'histoire, des sciences de la nature ou des arts par exemple, les jeunes doivent disposer des acquis qui leur donneront une vision cohérente du monde qui les entoure. C'est essentiel à leur avenir.

Concrètement, quel est l'impact de la vie scolaire pour la Ville ?

Avec le nouveau BTS ouvert par le lycée La Closerie, l'offre scolaire quinocéenne s'étend désormais de la maternelle à bac+2. Ce qui est assez rare pour une commune de notre taille. Cette diversité draine plus de 1000 élèves, auxquels s'ajoutent les personnels. Même si beaucoup sont "de passage" au quotidien, c'est pour la Ville une fréquentation non négligeable. De plus, en libérant du foncier et en soutenant le logement social, notre objectif

est d'attirer davantage de jeunes ménages sur notre territoire. Et après avoir trouvé un toit, une famille regarde également la qualité des écoles situées à proximité. C'est donc aussi une des bases de l'édifice.

Justement, comment envisager l'avenir de cette "base" scolaire ?

Avant toute chose, il faut conforter l'existant. Or, nous le savons, la démographie ne joue pas en faveur de nos écoles... Le groupe scolaire public *Les Embruns* vient ainsi de perdre un demi-poste d'enseignant. Avec l'équipe pédagogique et les parents d'élèves, c'est un point de vigilance auquel nous sommes attentifs. En ce sens, l'école publique bénéficie notamment d'un plan d'investissements soutenu depuis 3 ans.

Ensuite, j'observe une vitalité et une foule d'initiatives qui incitent à l'optimisme (voir page suivante). De manière générale, j'irais même plus loin en encourageant les écoles à proposer des cursus différents, en lien avec l'univers maritime, la musique ou le sport par exemple. C'est aussi une manière de se démarquer pour préserver les effectifs et en conquérir de nouveaux. Je sais par expérience que c'est beaucoup de travail. Mais c'est possible.

Quel est votre souhait pour les années à venir ?

En tant que président de l'EHPAD, je suis très sensible au lien que nous devons défendre entre les jeunes et leurs aînés. Il faut que cette vision intergénérationnelle trouve une traduction concrète dans les politiques d'aménagement. Le futur espace de restauration du secteur Jeanne d'Arc, conçu comme un bâtiment commun entre les écoles privées et la maison de retraite, est un bon exemple. Chacun restera indépendant mais les échanges seront tout de suite facilités. C'est d'ailleurs la même philosophie qui guidera nos choix pour le futur du parc de la Duchesse Anne, un lieu commun à tous les âges pour faciliter les rencontres, la transmission et le partage réciproque des savoirs. ▲

Pour bien comprendre : Dans le domaine de l'enseignement, la commune a en charge les écoles maternelle et élémentaire publiques. Sur le principe de la parité en matière pédagogique, la Ville verse aussi à l'école privée Notre-Dame de la Ronce une indemnité égale au coût moyen constaté d'un élève aux Embruns (pour les enfants domiciliés à Saint-Quay-Portrieux). Elle accorde également des subventions pour les voyages scolaires. Les collèges sont sous la responsabilité du Département. Tandis que la Région a la charge des lycées.

Les approches pédagogiques des établissements scolaires quinocéens regorgent d'initiatives novatrices. Aperçu en bref.

**Écoles Les Embruns
Ouvrir les esprits**

Sous la direction de Julien Chériaux (maternelles) et de Karine Rallon (élémentaires - photo en couverture), le projet d'école est bâti sur 3 axes prioritaires : citoyenneté, arts et numérique. Cette année, la création d'un conseil d'élèves renforcera ainsi la coopération et le respect entre les élèves. "Grâce à notre affiliation à l'Office central de coopération à l'école (OCCE), nous allons aussi pouvoir ouvrir les plus grands au théâtre, et les plus jeunes aux arts plastiques". Rendre les élèves autonomes et responsables de l'utilisation des outils informatiques complète aussi l'approche pédagogique. 126 élèves. 02 96 70 94 26. Page facebook "École Les Embruns".

**École Notre-Dame de la Ronce
Instruire et découvrir**

La rentrée s'est accompagnée d'une bonne nouvelle pour l'école privée : l'ouverture d'une classe supplémentaire. "C'est exceptionnel quand on connaît le contexte démographique" souligne le directeur Didier Guérin. Très attaché au renforcement des savoirs de base en recourant notamment à des méthodes alternatives en mathématiques et en français, l'équipe enseignante enrichit également l'année de plusieurs sorties éducatives et d'activités en lien avec la vie locale. L'initiative, associant vidéo et numérique, prise lors du dernier Salon des Arts avait d'ailleurs été remarquée et le spectacle de Noël est toujours très attendu. 112 élèves. 02 96 65 28 80. www.ndr-ecole.fr

**Collège Camille Claudel
Des élèves acteurs de leur parcours**

La principale, Martine Desnos, synthétise : "Notre parcours éducatif repose sur 4 axes : citoyenneté, avenir, santé, arts et culture. Toute notre démarche doit faire écho à cette philosophie". Le conseil de vie collégienne, où les élèves sont directement sollicités pour faire émerger des projets, ou la galerie d'art à vocation pédagogique sont des traductions concrètes de cette volonté. 433 élèves. 02 96 70 42 28. www.collegecamilleclaudel-saintquay-portrieux.ac-rennes.fr

**Collège Stella Maris
Nouveau rythme pour nouvelles activités**

Basées sur 5 séquences d'1h15, les journées des élèves de la Stella Maris ne ressemblent pas tout à fait aux autres. "Nous avons fait ce choix afin de libérer deux créneaux horaires, les mardis et jeudis après-midi. Ce temps est alors consacré à des ateliers en petit collectif pour des cours de soutien ou de perfectionnement, selon les besoins et les potentiels de quelques jeunes. D'autres élèves peuvent s'ouvrir à des pratiques sportives, avec le volley et le tennis, et culturelles avec le chant et le théâtre". 150 élèves. 02 96 70 41 44. www.clgstellamaris.fr

**Lycée professionnel La Closerie
Tendre vers l'excellence**

La Closerie fête cette année ses 30 ans, célèbre l'ouverture d'un nouveau BTS "Hôtellerie-Restaurant" et accueille un nouveau proviseur en la personne de David Boudard. Le lycée peut se targuer d'un rayonnement à l'échelle régionale. "Nous voulons développer un véritable "esprit Closerie", empreint d'exigence, de solidarité et d'ambition. En se rapprochant de grands chefs locaux, comme Nicolas Adam qui parraine la promotion 2016-2019, nous souhaitons aussi insuffler une dose d'excellence dans nos enseignements". 295 élèves. 02 96 70 80 70. www.lyceelacloserie.fr



Avec l'affiliation à l'USEP, les élèves participent à des rencontres sportives inter-écoles. Ici le cross du 20 octobre dernier au parc de la Duchesse Anne.



Les élèves de CM1 dans "leur" couloir du temps qui traduit de manière pédagogique la chronologie historique.



Le recours aux tablettes numériques renforce l'autonomie des élèves.



Le nouveau rythme permet l'organisation d'activités annexes, comme ici avec l'atelier théâtre.



À l'image ici de l'atelier pâtisserie, une partie des préparations des élèves alimente le restaurant d'application de l'établissement.

DANSERIEN SANT KE

Entrons dans la danse !

Depuis sa création en 2004, le cercle de danse quinoceen n'a de cesse de promouvoir la Ville et la culture bretonne; Avec passion, rigueur et ouverture d'esprit.

Toujours fidèles au poste lors de nombreuses manifestations organisées par la Ville, les 18 Danserien sont partout. Au total, ce sont en moyenne 25 sorties par an qui rythment le calendrier du cercle de danse bretonne, auxquelles s'ajoutent les quatre fest-noz et un fest-deiz. Le noyau dur de l'association encadre également la section "loisir" qui regroupe une trentaine de pratiquants chaque lundi soir à la salle du Celtic. Point d'orgue de cette année 2017, une délégation du cercle a participé fin juillet à la 54^e édition des "Européades" à Turku en Finlande. Chaque année, dans une ville différente, ce festival dédié à l'art populaire et à la culture traditionnelle rassemble en moyenne 6500 danseurs et musiciens venus de toute l'Europe. Nelly Vincent, représentante des danseurs quinoceens: "C'est une vraie fierté d'avoir porté les couleurs de Saint-Quay-Portrieux aux yeux de toutes ces nations. Pour nous, c'est aussi une

source d'inspiration et de motivation. Après ce type d'expérience, comme à chaque fois que nous observons les prestations d'autres danseurs, nous échangeons pour améliorer nos propres chorégraphies".

LE COLLECTIF AVANT TOUT

Une émulation qui se traduit jusque dans le mode de fonctionnement de l'association. Chargée de la communication du cercle, Brigitte Gautier détaille: "Fin 2015, nous avons modifié nos statuts. La bonne marche de l'association est désormais confiée à un conseil d'administration collectif. Tout ne repose pas sur une ou deux personnes. Selon nous, en partageant ainsi les missions et les responsabilités, nous restons fidèles à l'esprit associatif et nous assurons plus sereinement notre pérennité". Afin de franchir un palier supplémentaire, les Danserien ont également rejoint la confédération War'l Leur ("sur l'aire à battre, à



Le 29 avril dernier, lors de la sortie à Quimper pour les 50 ans de la confédération War'l Leur.

danser" en français) en janvier dernier. Yveline Droguet, chargée des costumes: "Nous sommes désormais observés toute l'année de manière aléatoire par des représentants de War'l Leur. Des visionnages qui débouchent sur une grille de notation très détaillée. Cela va du comportement général aux costumes en passant par la relation avec le public. C'est un gage de sérieux, et donc de progression important". Récompense de ses efforts, le cercle vient d'ailleurs d'obtenir son classement officiel en 4^e catégorie. "Une fierté". ▲



INFOS PRATIQUES
www.danserien-sant-ke.fr
07 87 31 01 26 ou 02 96 65 45 42.

KANERIEN AR GOËLO

Partition en partage

Plus de 100 choristes et musiciens rendent hommage à François Héry, ancien maire de Saint-Quay-Portrieux, organiste et compositeur reconnu.

Élu local pendant 42 ans dont 19 en tant que maire (1977-1995), décédé en 2012, François Héry a durablement marqué de son action le visage de la commune. Pour l'exemple, il se battra plus de 10 ans pour voir éclore en 1990 le port en eau profonde. Mais c'est une autre facette de sa personnalité que le concert du 19 novembre prochain mettra en lumière. Celle de compositeur passionné de musique sacrée. Bernard Schoenhenz, créateur de la chorale des Kanerien en 2007, est à l'origine de l'événement: "J'avais connaissance de la qualité de son œuvre, notamment reconnue à la Schola Cantorum de Paris, établissement d'enseignement supérieur de musique. En cette année du centenaire de sa naissance, l'idée est donc venue de lui rendre hommage au travers d'un concert d'exception". Bernard en discute alors avec Louise Izem, celle qui lui a succédé en tant que chef de chœur en 2015. "Elle a adhéré de suite. Elle en a parlé autour d'elle et le projet a petit à petit rassemblé et séduit d'autres

ensembles. Preuve que François Héry a laissé des traces musicales dans la région". Au final, sous la direction musicale de Jean-Louis Métrope, ce sont donc la chorale Vent d'Ouest, le groupe vocal Octandre et l'ensemble musical Musica Antica qui rejoignent la chorale quinoceenne. "Pour ces bénévoles, ce sont des mois de travail et de répétitions pour un programme unique et inédit. Une démarche audacieuse et passionnée. À l'image de l'homme auquel nous voulons rendre hommage". ▲



INFOS PRATIQUES
Dimanche 19 novembre, à 16h, en l'église paroissiale. Entrée libre.

Pour information, lors de l'assemblée générale du 04 octobre dernier, Pierre Le Lay a laissé la place à Daniel Péchard à la présidence des Kanerien ar Goëlo.



François Héry fut aussi organiste de l'église durant... 60 ans.

SAINT-QUAY-PORTRIEUX TENNIS CLUB

Sport de valeurs

Le Saint-Quay-Portrieux Tennis Club marque le calendrier estival de son empreinte avec son tournoi CNGT Open Market. Au-delà de ce rendez-vous majeur, le club vit toute l'année avec une attention particulière portée aux jeunes pousses. Rencontre avec Charly Le Pesquer, le moniteur du club.

C'est ce que l'on peut appeler un "dingue" de tennis. Un vrai. Charly a attrapé le virus de la petite balle jaune très tôt. "Je suis le dernier d'une fratrie de quatre garçons, tous pratiquants. Depuis l'âge de 4 ans, j'ai suivi le mouvement et je n'ai jamais arrêté. Aujourd'hui, je dois avoir environ 1000 matchs au compteur. Ça commence à faire..." décompte-t-il avec le sourire. Détenteur de plusieurs titres départementaux et régionaux, il a

intégré l'an passé le circuit ITF dans sa catégorie des plus de 45 ans. Il est aujourd'hui classé aux environs de la 360^e place mondiale en simple, la 160^e en double. Une passion insatiable qu'il cherche à transmettre lors des 18 heures de cours qu'il dispense chaque semaine pour le club. Le reste du temps, et particulièrement durant les vacances scolaires, il enseigne la pratique en tant que moniteur libéral.

Ses élèves sont âgés de 5 à 75 ans mais c'est logiquement auprès des plus jeunes que l'enseignement des fondamentaux est primordial. "Les objectifs du club sont toujours restés les mêmes: apprendre, s'amuser et se dépenser". Les séances sont bien sûr consacrées à l'apprentissage technique mais Charly va plus loin

dans l'approche pédagogique. "Nous cherchons à donner le goût de l'effort. Je réclame aussi une attitude positive, sur et en dehors du cours. Je veux du sourire! Bref, un comportement global qui va bien au-delà du sport". Un engagement total salué fin octobre par le Comité départemental de tennis qui lui a octroyé le titre d'enseignant de l'année. Une belle récompense qui vient saluer 11 ans d'investissement au club.

SPORT COMPLET

De plus, à l'heure où la sédentarité des enfants est reconnue comme un enjeu de santé publique, l'éducateur ne saurait trop recommander la pratique de son sport de cœur. "Le tennis est un sport complet, particulièrement adapté en période de croissance. Il développe les masses osseuse et musculaire et contribue aussi à faire travailler la tête. La patience et la concentration servent l'intelligence de jeu. Et c'est aussi important que le reste". Vu comme un sport individuel avant tout, Charly tient enfin à rappeler qu'entre les matchs en double et les compétitions en équipe, "les résultats passent aussi par le collectif. Ce qui développe l'entraide et la solidarité. S'écouter pour progresser ensemble: si le tennis peut être aussi une voie vers ça, c'est parfait". ▲



INFOS PRATIQUES
Le club est toujours à la recherche de bénévoles. Si vous désirez rejoindre l'aventure: 02 96 70 42 29, 06 11 32 68 46 (le président, Charles Guillemot) ou 06 11 95 69 14 (Charly le Pesquer). Facebook "Saint-Quay-Portrieux Tennis Club"



Charly entouré d'une partie des jeunes du club et de... la mascotte, Balten.



À l'école de tennis, les séances sont basées sur une succession d'ateliers, pour une approche ludique de la pratique.

BREVES D'ASSOS

KIWANIS

Un salon pour l'enfance

Chaque année, les recettes générées par les inscriptions des artisans et par les entrées des visiteurs au Salon des Métiers d'Art sont intégralement consacrées à l'aide à l'enfance. Près de 45 000 € ont ainsi été collectés en 13 ans.

Le 15 octobre dernier, le Kiwanis Club de Saint-Brieuc a une nouvelle fois soutenu des particuliers et des associations confrontées aux problématiques liées au handicap. Un chèque de 1 000 € a notamment été remis aux parents de Jamie-Lynn, une jeune quinoceenne handicapée moteur, pour leur permettre de compléter l'équipement de sécurité de leur maison.



Les bénéficiaires de l'aide des Kiwanis accompagnés de Catherine Belloncle, adjointe aux affaires sociales (à gauche)

LES JEUDIS LITTÉRAIRES

C'est un beau roman...

Depuis plus d'un an, Isaline Rémy et sa "bande" convient tous les amoureux de littérature à se retrouver au Havre des Pas. Chaque jeudi après-midi, les lecteurs viennent partager leurs émotions sur leur livre du moment autour d'une bonne tasse de thé.

Quelques rendez-vous thématiques sont aussi programmés. Ce fut le cas cet été avec des échanges consacrés à la littérature américaine, suivis d'un dîner lui-aussi inspiré d'outre-atlantique. Alors que le 26 octobre dernier, l'écrivain Phil Baron est venu à la rencontre de ses lecteurs pour présenter son dernier roman "La valse nue" pour présenter son dernier roman "la valse nue" (photo).

Tous les jeudis, à 15h, au Havre des Pas, 21 rue Clémenceau.



MANOË - AUTOUR DE LA TERRE

Mise en lumière

Nouveau venu dans une offre artistique de plus en plus présente à Saint-Quay-Portrieux, Manoë est à la fois un atelier et un espace d'exposition. Mais pas que...

Cet été, Catherine Seguin ouvrait son espace artistique en face du Centre de Congrès, dans ce qui fût autrefois un cabinet d'architecte et, encore bien avant, le bar d'un des hôtels du bord de côte. Un écrin baigné de lumière, propice à la quiétude et à la contemplation. Après une carrière en tant que responsable d'un salon de coiffure, celle qui se définit comme "une quinquagénaire de cœur" y a

quatre autres artistes: les sculptures laquées de Gine Popille, les aquarelles de Fanny Dreveau, les peintures de Robert Le Prioux et les épis de faitage de Joël Barbey. "Ce sont des artistes que j'aime. Simplement. Prenons Gine Popille, par exemple. C'est une femme au parcours fascinant. Pour l'anecdote, elle a reçu son titre de Meilleur Ouvrier de France des mains du général de Gaulle... Et, au-delà de la pureté de ses sculptures, sa technique de laque est une vraie prouesse technique. En m'imaginant telle une "passeuse d'art", je ne pouvais pas concevoir ce lieu sans ouvrir le public à ce type d'histoire et de talent". À ces coups de cœur s'ajoutent d'autres créateurs de passage, principalement lors des vacances scolaires. Le plasticien Jean-Paul Le Buhan (voir article consacré à l'Hôtel Saint-Quay en page suivante) est ainsi déjà venu présenter son premier recueil de poésie et Axelle Safran est venue exposer ses sculptures en bronze durant les vacances de la Toussaint.

"Manoë doit être un lieu de passage, un espace vivant où le visiteur se sente bien. Que chacun prenne le temps de découvrir et d'échanger. Comme une pause salvatrice". ▲

posé ses outils de céramiste pour se consacrer à sa passion et la partager avec les autres. "Je suis passionnée par la terre en tant que matière depuis toujours. Depuis quatre ans, je m'y consacre entièrement. Le mouvement, la rondeur et les formes apaisées m'inspirent beaucoup. J'y trouve une sérénité bénéfique".

Avec les créations de Catherine, le visiteur peut découvrir les œuvres de

Du pinceau à la brosse

L'atelier Manoë réserve une surprise... Il suffit de monter quelques marches pour découvrir une petite pièce dédiée à "l'art capillaire". Quelques mètres carrés aménagés tel un douillet boudoir, avec vue sur mer et où les objets de famille confèrent une âme aux lieux. Ancienne coiffeuse, Catherine n'a en effet pas totalement remis ses ciseaux... "Toute ma famille est liée au monde de la coiffure. Mon arrière-grand père exerçait déjà sous les arcades du Palais-Royal à Paris à la fin du 19^e siècle. C'est un métier que j'adore, que je porte en moi". Alors, deux après-midis par semaine, Catherine prend le temps d'un moment privilégié avec sa clientèle féminine de tous âges, en privilégiant toujours l'échange. Exactement dans le même esprit qui la guide et l'inspire dans sa pratique artistique. Sur rendez-vous uniquement.



PLUS D'INFORMATIONS

Ouverture du mardi au samedi de 15h à 19h. Le dimanche de 16h à 19h. Fermé le lundi. 21, rue de l'Yser, face au Centre de Congrès. 06 37 30 73 48. Stage aquarelle le mardi après-midi avec l'artiste-peintre Fanny Dreveau. Sur inscription au 06 69 59 91 66 ou fannydreveau@gmail.com

COCCIMARKET

Métamorphosé

Mi-octobre, la supérette de la rue Jeanne d'Arc a changé d'enseigne. Et ça change tout.

Dès l'entrée franchie, l'ambiance du magasin de proximité est totalement différente. Couleurs, mobilier, présentation des produits... L'ambiance générale est agréable et chaleureuse. Après 7 ans sous pavillon SPAR, Sylvie Jégouic a décidé de repenser complètement les lieux. "Il ne s'agissait pas de changer pour changer. Je tenais à dynamiser l'offre du magasin. Cela passe par une offre largement élar-

gie en produits frais, tout en insistant sur ce qui fait notre différence à savoir les rayons bio, sans gluten et les spécialités régionales. Une carte de fidélité ne devrait pas tarder également...". "C'est 2 ans de réflexion pour 3 semaines de travaux. Il y a toujours une part de stress et d'incertitude dans ce type de projet. Et l'on se demande comment les clients vont réagir..." Qu'elle soit rassurée, le pari est gagné. ▲

CocciMarket, 4 rue Jeanne d'Arc. Le lundi de 15h à 19h15. Du mardi au samedi: de 8h à 12h30 et de 15h à 19h15. En saison: 7j/7, de 8h à 19h30.



HÔTEL SAINT-QUAY / RESTAURANT SIGNATURES

Le Saint-Quay s'offre une nouvelle Signature

Depuis début octobre, l'Hôtel Saint-Quay et le restaurant Signatures ont rouvert leurs portes avec un nouveau capitaine à la barre.

Il aura fallu plusieurs mois de travaux et de mises aux normes au plus ancien hôtel de la ville pour pouvoir faire peau neuve avant de rouvrir avec à sa tête, Florian Moesch. Fort d'expériences dans la restauration dans l'est de la France, à Paris mais également au Maroc, c'est à Saint-Quay-Portrieux que le jeune homme, formé chez Lenôtre, a désormais choisi de poser ses bagages. "Bien que natif de la région parisienne, j'ai beaucoup d'attaches ici. J'y passais des vacances enfant et j'ai de la famille installée sur la commune, également dans la restauration". Dans cette nouvelle aventure, il est accompagné d'une associée de choix: sa maman Marie-Hélène qui gère la partie hôtelière. Entièrement rénové, cet espace conserve les 6 chambres et 2 suites déjà



existantes qui ont été remises à neuf avec l'ajout de nouvelles literies et une nouvelle déco sobre et élégante. À l'heure de la concurrence féroce des hébergements de type Airbnb, le propriétaire est confiant "nos clients viennent chez nous pour le professionnalisme et l'accueil que leur réserve un hôtel 2 étoiles".

"BISTRONOMIE"

Côté restaurant, lui aussi flambant neuf du sol au plafond en passant par la vaisselle, il peut accueillir 90 couverts en salle et sur la terrasse couverte, la petite nouveauté de cette ouverture. La nouvelle ambiance des lieux accueille sur ses murs l'artiste local Jean-Paul Le Buhan dont le travail sur des matériaux nobles comme le bois à séduit Florian qui souhaite changer les œuvres régulièrement. Et dans l'assiette? C'est toujours le même chef qui officie, accompagné d'un second et d'un apprenti issu du centre de formation de Ploufragan. "Je souhaite une cuisine axée "bistronomie", avec des prix plus accessibles et surtout une cuisine de saison et locale, qui privilégie bien entendu le côté mer. Nous changerons de carte tous les 3/4 mois afin de suivre les saisons et de se renouveler. Je n'aime pas les choses fixes".

La petite salle qui accueille les petits déjeuners de l'hôtel peut également se louer pour des réceptions ou des réunions d'une vingtaine de personnes, et le restaurant propose aussi un service traiteur. "Les clients pourront venir nous faire part de leurs demandes, nous discuterons ensemble du menu à établir". Une idée à retenir! ▲



PLUS D'INFORMATIONS

Hôtel Saint-Quay - Restaurant Signatures, 72 boulevard du Maréchal Foch. 02 90 03 67 83. Restaurant ouvert du mardi midi au dimanche soir. Fermé le lundi le mardi midi. Accessible aux personnes à mobilité réduite. Hôtel ouvert tous les jours de 9h à 22h.

STELLA PATRIMOINE

Une approche à 180°



Aurélie Patrel exerce le métier encore méconnu de conseillère en gestion de patrimoine. Rencontre à la découverte d'une activité qui apporte des réponses concrètes aux différentes étapes de la vie.

Comment résumer votre métier?

Notre activité recouvre un vaste champ d'intervention: investissements immobiliers et financiers, assurances et prévoyance, cession d'entreprise... Un conseiller en gestion de patrimoine doit avoir des connaissances pointues et un réseau fiable dans l'ensemble de ces domaines. C'est un métier extrêmement réglementé et contrôlé. Pour les clients, l'avantage est de bénéficier d'un interlocuteur unique, et neutre, sur toutes les problématiques qui touchent à leur quotidien et à leur avenir.

Comment abordez-vous chaque dossier?

D'une certaine façon, nous entrons dans la vie intime des gens. Il faut faire tomber les barrières et briser les tabous. La confiance réciproque est donc un préalable indispensable. Ensuite, je nous comparerais à des "médecins de la finance". Et un bon médecin se doit de poser un bon diagnostic avant toute intervention. Ensuite, en fonction de cette analyse, nous proposons des solutions adaptées.

À quelle clientèle s'adresse vos services?

C'est très éclectique. Particuliers comme professionnels. Étant donné les domaines de la vie courante que nous couvrons, mes clients sont âgés de... 3 semaines à 94 ans. Et puis, je ne suis pas gestionnaire de fortune. Il faut faire attention à la confusion. Si bien que les revenus mensuels de mes clients s'échelonnent du Smic à plusieurs dizaines de milliers d'euros. Peu importe, il existe toujours une réponse appropriée.

Un dernier conseil?

An-ti-ci-per! Retraite, impôts, famille, transmission d'une entreprise... Dans tous ces cas, ce sont souvent des choses simples à mettre en place et qui permettent de gagner durablement en sérénité. ▲



PLUS D'INFORMATIONS

Stella Patrimoine, 91 boulevard du Maréchal Foch. Sur rendez-vous au 06 09 98 42 74. Orias Patrel Courtage N° 16 00 35 04. Mandataire N° 16 00 47 85.

ENVIRONNEMENT

L'eau, une denrée rare

Que l'on ne s'y trompe pas, malgré une période estivale "humide", les Côtes-d'Armor ont connu cette année l'un des plus importants épisodes de sécheresse de leur histoire. Même les années 1976 et 1990, qui servaient jusqu'alors de référence, n'avaient pas accusé un tel déficit pluviométrique. Les nappes souterraines avaient même atteint un niveau critique en mai dernier, incitant la préfecture à prendre un arrêté limitant l'usage de l'eau au quotidien. Des mesures de restriction qui n'ont été levées que fin septembre. Par chance, "la population bretonne est globalement très sensible aux problématiques liées à l'eau", déclarait Pierre Bessin, directeur départemental des territoires et de la mer, au journal Le Monde au printemps dernier. En effet, l'étude BIPE réalisée par les entreprises

du secteur (Veolia, Suez, SAUR...) et publiée en octobre 2015, établit qu'un Costarmoricain consomme en moyenne 130 litres d'eau par jour, en deçà de la moyenne nationale (148 l/j) et trois fois moins qu'un habitant des Alpes-Maritimes par exemple (324 l/j). Des chiffres qui traduisent une prise de conscience et une évolution des pratiques quotidiennes. Mais chacun peut encore faire mieux... Voici quelques conseils simples à mettre en œuvre et qui feront du bien à l'environnement (et au portefeuille...):

- Prenez une douche plutôt qu'un bain (Une douche de 5 minutes = 60 à 80 litres d'eau; Un bain = 160 l).
- Pour le brossage des dents, utilisez un verre à dents (Laisser couler l'eau pendant les 3 minutes nécessaires au brossage = 15 litres d'eau).



- Ne faites pas tourner le lave-linge et le lave-vaisselle à moitié vides.
- Choisissez des matériels économes en eau. Pomme de douche avec aérateur, mousseurs, chasses d'eau à volume réduit...
- Pour éviter l'évaporation, arrosez vos plantes, ou votre jardin, en soirée. Idéalement en collectant l'eau de pluie.
- Pour votre voiture, préférez une station de lavage au tuyau d'arrosage à domicile. C'est en moyenne 3 fois moins d'eau consommée. ▲

SOCIAL

Préparer sa retraite

La toute dernière innovation en matière d'information retraite à destination des 55 ans et plus a vu le jour cet automne sur internet. À l'initiative des trois régimes de retraite de base (CNAV pour le secteur privé, MSA pour le secteur agricole et RSI pour les artisans-commerçants), elle fait l'objet d'un site spécifique: www.mesdemarchesretraite.fr

Ce service en ligne gratuit a pour objectif d'indiquer au futur retraité la liste des démarches à accomplir, étape par étape, pour préparer au mieux son retrait de la vie active. Pour obtenir la liste détaillée et personnalisée des démarches à accomplir, il suffit d'indiquer en ligne son nom, sa date de naissance, son numéro de sécurité sociale et la date envisagée de son départ à la retraite. ▲

Source: www.service-public.fr



ÉTAT-CIVIL

Le PACS en mairie

Au 1^{er} novembre, pour contracter ou dissoudre un Pacte civil de solidarité (PACS), il faudra se rendre en mairie, devant un officier de l'état civil. Cette nouvelle mesure, figurant dans la loi de modernisation de la justice transfère donc aux communes une mission jusque lors dévolue aux tribunaux d'instance.

En clair, les quinocéens qui souhaitent conclure un PACS se rendront en mairie où leur déclaration conjointe sera enregistrée. Attention, cette démarche n'est possible que si leur domicile principal est situé à Saint-Quay-Portrieux. La résidence désignée par les partenaires ne peut donc correspondre à une résidence secondaire.

Pour modifier ou dissoudre un PACS enregistré avant le 1er novembre, les partenaires doivent s'adresser à la commune du lieu de greffe du tribunal d'instance qui a procédé à l'enregistrement initial. Pour les quinocéens, ce sera donc la mairie de Saint-Brieuc.

Selon les chiffres de l'Insee parus en août dernier, en 2015, il y a eu 1501 PACS signés dans le département contre 1362 en 2014. Alors que 566 ont été "dissolus" en 2015, et 574 en 2014.



Contacts utiles

Mairie

Du lundi au jeudi (8 h 30 - 12 h 15, 13 h 30 - 17 h 45), le vendredi (8 h 30 - 12 h 15, 13 h 30 - 16 h 45), le samedi (9 h - 12 h, État civil uniquement). 02 96 70 80 80. www.saintquayportrieux.fr

Police Municipale

Le lundi de 13 h 30 à 15 h du mardi au jeudi de 8 h 30 à 10 h 30.

Urbanisme / Cadastre

Permanence téléphonique le mardi après-midi de 13h30 à 17h30; Permanence physique le jeudi matin de 9h à 12h. De nombreux documents (PLU, règlements par zone...) sont téléchargeables sur le site de la ville www.saintquayportrieux.fr, rubrique "Quotidien", page "Urbanisme".

Office de Tourisme

D'octobre à mars, l'Office de tourisme est ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h. Fermé le mardi après-midi et le jeudi matin hors vacances scolaires. L'Office de tourisme propose aussi le service "Billetterie SNCF". Toute l'équipe est à votre disposition pour vous guider et vous aider à préparer au mieux vos trajets. 02 96 70 40 64 / tourisme@saintquayportrieux.com / www.saintquayportrieux.com

Collecte des ordures ménagères

Pour tous renseignements, notamment au sujet des bacs jaunes: Centre Technique du SMITOM, à Lantic. Accueil du public, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30. 02 96 74 14 64. Le site du SMITOM regorge d'informations pratiques (actualités, calendrier des tournées, consignes de tri, ...): www.smitom-launay-lantic.com.

Déchetterie

Zone des Islandais, Étables-sur-Mer. Du lundi au samedi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h (fermeture le 1^{er} mardi de chaque mois, les dimanches et jours fériés). 02 96 70 62 80.

SERVICE

Un magazine mieux distribué



Depuis cet été, en vertu d'un accord entre la Ville et le CCAS, la distribution du magazine que vous avez entre les mains est assurée directement par la collectivité. Territoire complexe mais relativement dense, la Ville de Saint-Quay-Portrieux cherchait la bonne solution pour diffuser son magazine. Il s'est avéré que les entreprises spécialisées ne couvraient pas parfaitement toutes les zones de la commune et que plusieurs erreurs ou oublis ont été constatés. Sensibles à ce gâchis, les élus ont pris la décision d'organiser en interne la diffusion du trimestriel. Un dispositif qui demande certes une organisation rigoureuse mais qui au final se révèle plus économique et, surtout, plus efficace. Ainsi, après un recensement précis rue par rue, l'édition estivale a été distribuée à hauteur de 3 350 exemplaires; contre environ 2 900 auparavant. ▲

Si l'une de vos connaissances ne reçoit pas le magazine, elle peut en informer les services par courriel à: communication@mairie-saintquayportrieux.fr Le magazine est également disponible en mairie et sur le site internet de la Ville.



État civil

Du 12 juillet au 11 octobre 2017

NAISSANCES

- ZARKA Rachel, 38 avenue Paul de Foucaud
- PENNEC GRAHOVAC Marko, 35 ter rue Poincaré
- GRANGER Paola, 2 avenue du Martouret
- LAUNAY-LUTZ Lisa, 10 rue des Carlagots
- ROYER Joseph, 12 boulevard du maréchal Foch
- BOUVRAIS Hippolyte, 15 rue Sainte Anne

- TERRADE Eric et BARROUX Juliette, 4 rue du Tertre

DÉCÈS

- DOMALAIN Marie-Noëlle, 70 ans, 58 avenue Augustin Dumont, Malakoff
- BLANVILLE Jacqueline née COLIN, 79 ans, 4 rue des Ecoles
- LE CAIN Jeanne née COLLAS, 95 ans, 85 rue Georges Clémenceau
- RETY Marguerite née DEBRIL, 81 ans, maison de retraite Jeanne d'Arc
- HEURTEL Madeleine née VOIX, 96 ans, maison de retraite Jeanne d'Arc
- SULLZBACH Guy, 93 ans, 4 bis rue André Malraux

- RENAN Guillaume, 73 ans, 8 rue Honoré de Balzac, Rennes
- JULOU Yvonne née DALIER, 93 ans, maison de retraite Jeanne d'Arc
- ALAUX Juliette née ERMANI, 76 ans, 45 rue Georges Clémenceau
- PAPIN Christiane née de la PALLIÈRE, 89 ans, 10 rue des Grèves
- LE SÉVEN Eveline née DHENNIN, 87 ans, 10 rue des Korrigans
- BORIELLO Colette née FRESNEL, 89 ans, 4 chemin de Porcuro
- LE BRETON Victorine née LANDOYS, 92 ans, maison de retraite Jeanne d'Arc

- LE BAILLY Adèle, 94 ans, 15 rue Aristide Briand
- LE MEUR Jean-Jacques, 71 ans, 11 rue des Ecoles
- LE VARRAT Jacques, 91 ans, 54 quai de la République
- ELLIEN Madeleine, 91 ans, 25 rue Georges Clémenceau
- AMIRAND Jeannine née DESGRANGES, 92 ans, 19 rue Paul de Foucaud
- LE CAM Danielle née RÈMANT, 79ans, 46 boulevard du Général de Gaulle

ARNAUD COLLIN

L'homme qui voyageait dans le temps

Il est des hasards qui font naître des passions insoupçonnées et qui peuvent mener à de beaux projets. C'est le cas d'Arnaud Collin qui sort un troisième livre sur Saint-Quay-Portrieux à travers des cartes postales anciennes.



L'auteur au cœur de son "fief" avec en main ses deux premiers livres.

Il aura fallu une boîte de cartes postales à vendre à 1 franc dans une boîte à chaussures de la librairie de la rue Clémenceau pour qu'Arnaud Collin attrape le virus il y a 30 ans. Si celles dénichées à ce moment-là dataient des années 1950/1960, sa curiosité le mène rapidement à se mettre en chasse de trésors plus anciens. Étudiant sur Paris à cette époque, c'est aux puces de Saint-Ouen qu'il parvient à dénicher les premières pièces de sa collection qui comporte aujourd'hui 1200 cartes. *"Elles sont toutes différentes, uniques pour certaines. La plus ancienne date de 1877, c'est une photo originale que j'ai déniché sur internet"*. Car la toile virtuelle a peu à peu remplacé les puces pour ce travail de fourmi qui est vite devenu chronophage. *"J'avais envie de découvrir ma ville comme avaient pu la voir mes grands-parents et leurs parents avant eux"*.

Cette collection qui grandit au fil des années lui donne un jour envie de franchir un cap. *"C'est un peu comme une collection de timbres, on la garde pour soi mais c'est assez frustrant de ne pas pouvoir la partager. Je fais quelques recherches et j'ai découvert la collection Mémoire en Images des éditions Alan Sutton. Cela correspondait parfaitement à mon sujet et il n'y avait pas*

encore d'ouvrage sur Saint-Quay-Portrieux. Je les ai contactés, j'ai préparé une maquette d'une vingtaine de pages et cela leur a plu. L'aventure du premier tome était lancée!". C'était en 2008 et Arnaud Collin démarrait une aventure qui le conduit aujourd'hui à publier le troisième tome de cette série sur la ville. *"Le premier livre a rencontré beaucoup de succès, surtout auprès de quinquagénaires ravis de découvrir ou redécouvrir leur ville. C'est à la demande de nombre d'entre eux que je me suis lancé dans la réalisation du deuxième tome, paru en 2009. Beaucoup de gens m'ont ouvert leurs collections personnelles et j'ai aussi pu être soutenu par les archives départementales"*.

DEUX ANS DE RECHERCHES

Plus de 1 000 exemplaires de ces deux livres se sont vendus et les habitants de la ville ont une nouvelle fois souhaité qu'Arnaud réitère l'expérience en mettant en parallèle le Saint-Quay-Portrieux d'hier et d'aujourd'hui. *"J'ai beaucoup hésité, ne souhaitant pas faire de répétition avec les précédents. Et puis il fallait de la matière! Pour ce livre, j'ai fait un important travail, qui a nécessité deux ans de recherches. Ajoutez à cela que j'ai moi-même pris les photos de la ville aujourd'hui"*. Le tout, en plus de son travail de respon-

sable d'exploitation d'une plateforme logistique et de sa vie de famille.

Mais ce quincéen d'origine, du côté paternel depuis le 17^e siècle, a la passion de la cité cheville au corps. *"Je suis très attaché à ma ville. Je suis parti pour mes études, j'ai vécu à Dinan mais je suis revenu, ne pouvant pas vivre loin de cette ville où vivent toute ma famille et les amis. On a une vie privilégiée dans cette commune à multiples facettes. Ces livres me l'ont encore plus démontré et c'est pourquoi j'ai eu envie de faire connaître mon fief"*.

À la question d'un quatrième tome, Arnaud Collin explique: *"Je n'ai pas de projet pour le moment, je pense avoir fait le tour. Je continue mes recherches car c'est devenu une vraie passion. Au cours de l'écriture de ces trois livres, j'ai fait des rencontres incroyables qui m'ont beaucoup aidé, comme le Dr Bertrand véritable mémoire vivante de la ville, et des découvertes passionnantes aux archives, telles que les cahiers d'Ambroise Got, ce journaliste qui a vécu à Saint-Quay durant la seconde Guerre Mondiale. Ses récits de la vie quotidienne m'ont beaucoup aidé"*.



En attendant, qui sait, un autre livre, son dernier opus *"Saint-Quay-Portrieux d'hier et d'aujourd'hui"*, auto-édité cette fois, est disponible à la vente à la Maison de la Presse depuis mi-octobre. Une belle façon de découvrir la ville en voyageant dans le temps. ▲